Zeitschrift: Colloquium Helveticum : cahiers suisses de littérature générale et

comparée = Schweizer Hefte für allgemeine und vergleichende Literaturwissenschaft = quaderni svizzeri di letteratura generale e

comparata

Herausgeber: Association suisse de littérature générale et comparée

Band: - (1985)

Heft: 2

Rubrik: Philippe Jaccottet : Au petit jour

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Philippe Jaccottet

AU PETIT JOUR

I

La nuit n'est pas ce que l'on croit, revers du feu, chute du jour et négation de la lumière, mais subterfuge fait pour nous ouvrir les yeux sur ce qui reste irrévélé tant qu'on l'éclaire.

Les zélés serviteurs du visible éloignés, sous le feuillage de ténèbre est établie la demeure de la violette, le dernier refuge de celui qui vieillit sans patrie...

II

Comme l'huile qui dort dans la lampe et bientôt tout entière se change en lueur et respire sous la lune emportée par le vol des oiseaux, tu murmures et tu brûles. (Mais comment dire cette chose qui est trop pure pour la voix?) Tu es le feu naissant sur les froides rivières, l'alouette jaillie du champ... Je vois en toi s'ouvrir et s'entêter la beauté de la terre.

III

Je te parle, mon petit jour. Mais tout cela ne serait-il qu'un vol de paroles dans l'air? Nomade est la lumière. Celle qu'on embrassa devient celle qui fut embrassée, et se perd. Qu'une dernière fois dans la voix qui l'implore elle se lève donc et rayonne, l'aurore.

Philippe Jaccottet, L'ignorant, Poèmes, 1952-1956, Paris, Gallimard, 1957, p. 27-28.